

Un Mycologue : Robert KÜHNER

(Né à PARIS le 15 Mars 1903, Décédé à LYON le 27 Février 1996)



C'est en Haute-Savoie qu'il se passionna, pendant ses vacances, tout jeune qu'il était, pour l'entomologie, la botanique et la mycologie, représentant ses cueillettes à l'aquarelle.

Plus tard, il s'affirma en mycologie grâce à ses rencontres avec d'éminents spécialistes en la matière tels que MAUBLANC, PATOULLARD, MALENÇON, entre autres, apprenant ainsi sur le terrain au cours de sorties organisées par la Société Mycologique de France.

On ne peut citer Robert KÜHNER sans lui associer Narcisse PATOULLARD avec lequel il prépara une thèse en Sorbonne sous la direction du Professeur DANGEARD, en appliquant à l'étude de l'hyménium, des basides et des spores, les techniques qui lui permirent de faire d'importantes découvertes qui auront plus tard une place importante dans ses réflexions de systématicien.

En 1933, Docteur es-sciences et agrégé, professeur à la Sorbonne, il s'adonne à sa passion pour la mycologie, lors de ses rencontres avec Henri ROMAGNESI. Il publie alors de volumineuses monographies sur les genres GALERA en 1935, et MYCENA en 1938.

C'est aussi cette même armée que, nommé professeur à la Faculté de Sciences de LYON, son activité de recherches en laboratoire est féconde, perfectionnant sans cesse ou inventant de nouvelles techniques d'observations. Il approfondit l'étude des cultures pures des mycéliums dont les comportements "sexuels" ou les exigences nutritionnelles sont autant de caractères à prendre en compte pour une meilleure connaissance de l'espèce.

Entre 1948 et 1960, il enrichit ses connaissances subalpines. C'est d'ailleurs pendant cette période qu'il réalise avec Henri ROMAGNESI la célèbre "FLORE ANALYTIQUE DES CHAMPIGNONS SUPERIEURS" publiée en 1953. Par la suite, beaucoup de récoltes Haut-Savoyardes lui inspirèrent "LES COMPLEMENTS A LA FLORE ANALYTIQUE" qui furent publiés par fascicules, par gerne, ou par famille dans de nombreuses revues.

Au début des années 1960, grâce au microscope électronique, il élargit ses travaux d'ordre biochimiques : nature des pigments, physiologiques : développement du carpophore, infrastructuraux : paroi sporique, etc....

De ses réflexions personnelles de systématicien, il écrit un volumineux ouvrage "LES HYMENOMYCETES AGARICOIDES" : Etude générale et classification" paru en 1980, œuvre sans égale dans la littérature mycologique sur ce groupe de champignons.

Vers 1982, il commença une seconde édition de "LA FLORE ANALYTIQUE" dans laquelle il avait intégré de nouvelles règles de nomenclature augmentées de nombreuses espèces manquant dans le premier ouvrage. Il n'eut pas le temps de terminer ce document pédagogique qui aurait pourtant comblé un vide certain qui manque tant aujourd'hui, malgré les travaux de nombreux mycologues, chercheurs, enseignants, mais aussi amateurs de la deuxième génération...

Pour conclure, il faut retenir que Robert KÜHNER a considérablement travaillé à l'évolution de la mycologie comme nombre de ses contemporains, mais aussi comme ses prédécesseurs qui l'ont inspiré, notamment Narcisse PATOULLARD, sans oublier Henri ROMANGNESI, avec lequel il a collaboré à réaliser l'ouvrage de "LA FLORE ANALYTIQUE" comme il a été dit plus haut.

KÜHNER est l'abréviation botanique officielle de Robert KÜHNER.

Sources : Texte extrait du bulletin de la Sté Mycologique Dauphiné - Savoie N° 144 du 14 Janvier 1997
-photo : Bull.mens.Soc.linn - Lyon 1996.

P. GILBERT